

NATURISME

Une compétition de natation festive, sérieuse et décomplexée

LE HAVRE Chrono, sifflet, juges... Les performances étaient prises au sérieux samedi à la piscine municipale, à l'occasion du championnat international de natation. Avec un détail en moins qui faisait de la compétition un événement à part : l'évènement était réservé aux naturistes. Immersion.

PHILIPPE DUFRESNE

T-Shirt, casquette et sifflet autour du cou, Michaël Pinon ne porte rien d'autre. Il est le juge de la compétition internationale de natation naturiste organisée samedi 26 octobre 2024 à la piscine municipale du Havre, cour de la République. Il connaît son affaire puisqu'il a été juge de la fédération française de natation « classique », on parle de « textile » chez les naturistes.

« Il y a un vrai challenge, avec des médailles d'or, d'argent et de bronze pour chaque catégorie »

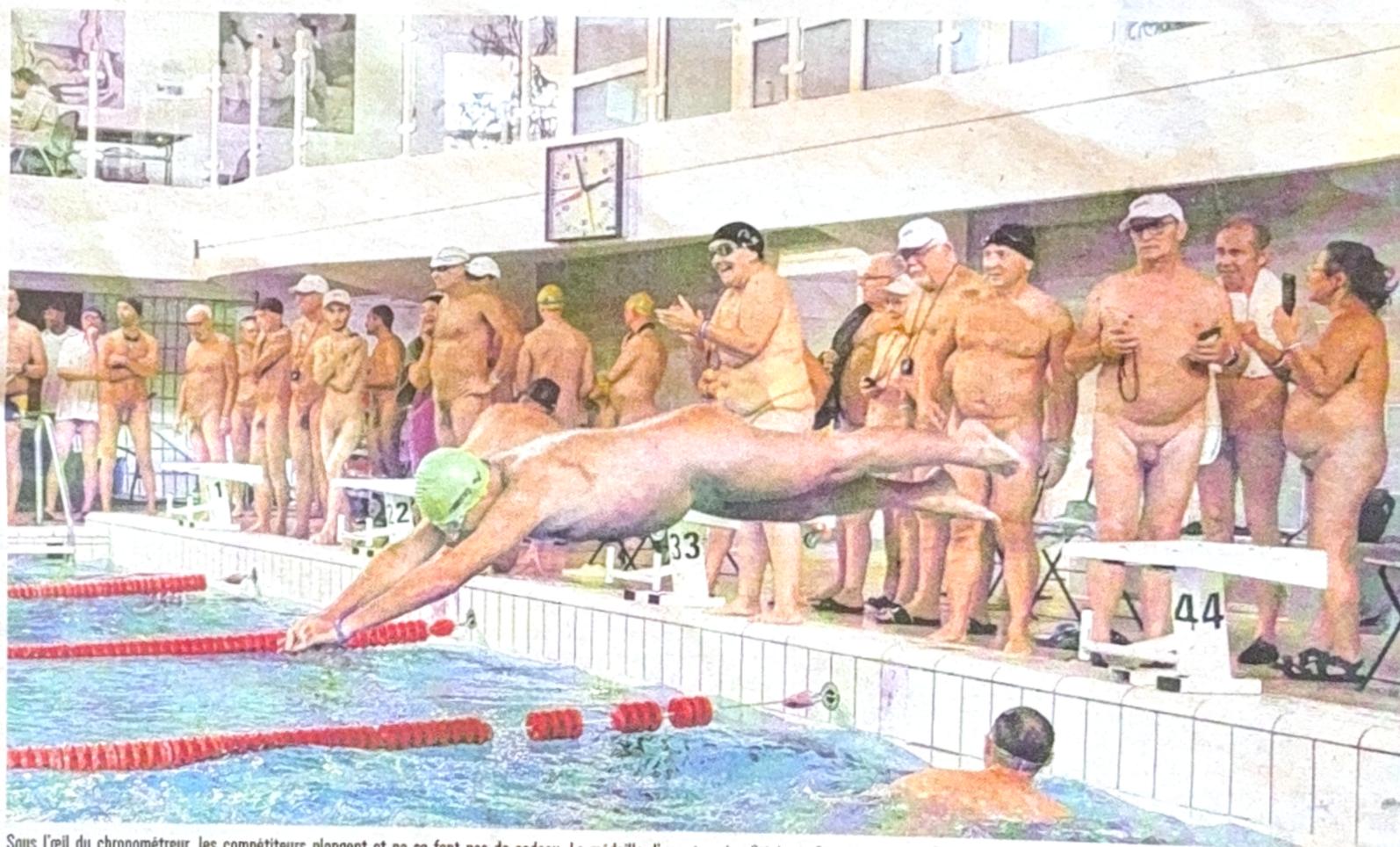
Michaël Pinon

Juge de la compétition internationale de natation naturiste

Au milieu des 205 autres personnes évoluant dans le plus simple appareil, il souligne que cette compétition n'est pas une plaisanterie : « Il y a un vrai challenge, avec des médailles d'or, d'argent et de bronze pour chaque catégorie. Il y a des règles sportives à respecter, sinon ça tournerait au n'importe quoi. La natation naturiste c'est sérieux, pas sévère et festif. » Dix-sept nations sont représentées, dont l'Espéranto, pour ceux ayant l'âme planétaire. 180 sportifs sont engagés dans les épreuves, certains accompagnés de supporters, naturistes eux aussi.

SUCCÈS AU RENDEZ-VOUS

À côté de nous, Stéphane Deschênes, président de la fédération internationale, venu du Canada, Jean-Marie Lecoer, l'organisateur et Eric Langlois, président du Club Soleil Porte Océane, le club naturiste havrais support de l'évènement, se réjouissent du succès de la journée : « C'est la deuxième fois que c'est organisé au Havre. Il y en avait eu une en 2018. On est toujours bien accueillis par la municipalité. » Le juge partage ce sentiment mais il doit quitter le groupe. Un candidat disqualifié



Sous l'œil du chronométrateur, les compétiteurs plongent et ne se font pas de cadeau. La médaille d'or est en jeu Stéphanie Péron

dans une course précédente n'est pas content et dépose une réclamation.

Un groupe, totalement nu, se forme autour d'un écran et discute en argumentant. Michaël Pinon revient : « Il a été disqualifié parce qu'il n'avait pas effectué correctement la manœuvre de retournement dans la course. On a regardé la vi-

déo, il a admis l'erreur. » On a beau nager nu, la compétition reste la compétition. Est-ce plus serein en natation artistique ? Sook-Hwa Noh, ressortissante sud-coréenne vivant en Espagne, est la responsable européenne des programmes de natation naturiste sportive. Tout sourire, elle coupe court : « Il n'y a pas de natation

synchro ou artistique. Tout simplement parce qu'il n'y a pas de demande. Mais peut-être un jour ? » En revanche, la natation naturiste est ouverte aux personnes en situation de handicap. Christian est atteint d'une rétinopathie pigmentaire. Il a perdu la vue : « Cela a commencé à 35 ans, avec l'œil gauche, aujourd'hui les deux yeux sont at-

teints. » L'ancien horticulteur de 63 ans a toujours nagé, mais quand la maladie l'a frappé, il a fait une pause. « J'avais vu des émissions sur le naturiste avant ma maladie et j'ai eu envie d'essayer. Ma femme ne voulait pas pratiquer mais elle m'a dit que si je voulais, je pouvais le faire mais sans elle », explique-t-il.

LIBERTÉ

Il a rejoint un centre naturiste, et s'est remis à la natation, en textile mais aussi naturiste. « Je fais des compétitions, mais qu'en naturisme ». Et d'ajouter avec humour, « Le regard des autres n'a aucune importance ». Les naturistes ont coutume de dire que ce qui leur plaît dans cette pratique, c'est le sentiment de liberté et de bonne humeur. En aparté, un participant anglais confesse : « C'est le seul endroit où on est nu sans avoir l'impression d'être sans vêtement. »

Le naturisme, une philosophie vécue en famille

Laurent, 44 ans, est ému en prenant en photo son fils sur la première marche du podium. À 10 ans, le garçon vient de remporter la course dans sa catégorie. Toute la famille était là pour l'encourager, sa sœur de 7 ans et sa maman, Stéphanie, 42 ans. Tous pratiquent le naturisme. Laurent vit cette nudité au naturel : « Cela fait vingt ans que je suis naturiste. J'ai commencé en 2003, en pleine canicule », s'amuse-t-il.

Quand il a rencontré sa future épouse, elle n'était pas naturiste et ignorait qu'il l'était. « Je lui ai annoncé très rapidement », précise-t-il. Avec le recul,

l'idée que cela aurait pu être un effet de drague le fait rire. Stéphanie a accepté d'essayer un peu plus tard. « Cela n'a pas été une révélation immédiate. Il y avait le regard des autres mais aussi son regard sur elle-même. »

Pratiquant le naturisme à la maison, les parents ont partagé cette nudité naturellement avec leurs enfants. « Mais on leur a dit de ne pas en parler à l'école ou à leurs copains. Pour éviter les moqueries », poursuit Laurent. Avant d'ajouter : « Si un jour, ils veulent faire autrement, pas de problème, on respectera leur choix. »